

# AURAR

MAG #42  
AVRIL 2023



## JOURNÉE MONDIALE DE LA SANTÉ

CULTIVONS  
NOTRE SANTÉ

## PORTRAIT

RUDOLPH LE BOZEC  
LE «SURVIVANT»

## DOSSIER

EN ROUTE POUR  
LA PRÉVENTION AVEC  
LA KARAVAN ODHIR

Cultivons  
notre santé

C'est l'alliance, au sens propre, de la culture et de la santé. Le sens de la convention de partenariat « culture-santé » que nous avons signée avec l'association Luna-Rose à l'occasion de la Journée mondiale de la Santé, le 7 avril 2023, à Saint-Pierre. Un collectif d'artistes a souhaité nous rejoindre pour

promouvoir des initiatives culturelles en faveur des patients, de l'Aurar ou d'ailleurs, tout au long de l'année. Des patients qui ont du talent à partager dans les domaines de l'image, de la musique, de la peinture. Ou qui souhaitent accéder à l'art thérapie et s'exprimer aux côtés de l'association Luna-Rose, portée par l'énergie de son ambassadrice Nicole Dambreville. L'affiche de l'événement Cultivons notre santé, qui fait la couverture de ce magazine, ainsi que le covering réalisé par l'artiste-peintre Charly Lesquelin et les graffeurs Konix et Roko, sont les premières illustrations de ce partenariat.

Aller vers, c'est aussi le sens de notre action dans le domaine de la prévention des maladies chroniques. Depuis bientôt six mois, la Karavan Odhir de l'Aurar sillonne les routes de l'île à la rencontre des séniors, lycéens, habitants des quartiers, salariés des entreprises engagées dans la responsabilité sociétale (RSE). Pour informer, sensibiliser, dépister, orienter vers un spécialiste, mais aussi livrer des conseils diététiques, sensibiliser à l'équilibre alimentaire, tout ce qui favorise en somme le maintien en bonne santé et la prévention des complications

Au cours du premier trimestre, nous avons eu également l'immense plaisir d'accueillir Pascal Jacob, président de l'association Handidactique, pour renouveler notre engagement en faveur de la Charte Romain Jacob. Cet engagement s'appuie sur deux axes forts : empêcher la survenue des handicaps sensoriels et moteurs (cécité, amputation) causés par les complications du diabète ; et accompagner les patients porteurs de handicap, et leurs aidants, vers l'éducation à la santé et la prévention.

Depuis 43 ans, l'histoire de l'Aurar est attachée au thème de l'accessibilité à la santé. Au fil des décennies, l'association a évolué pour se constituer en groupe de santé à part entière, tout en gardant sa vocation d'aller vers les patients pour répondre à leurs besoins.

**Marie-Rose WON FAH HIN - Directrice générale**

Illustration de couverture : toile réalisée par Charly Lesquelin.  
Pour en savoir plus lire en page 23

#42

NEWSLETTER  
AVRIL 2023

2 - EDITO

3 - SOINS  
LA RHÉOPHÉRÈSE4 > 9 - DOSSIER  
LA «KARAVAN ODHIR»10 > 11 - RECHERCHE  
MUTATIONS GÉNÉTIQUES  
ET MALADIES RÉNALES12 > 13 - LE PORTRAIT  
RUDOLPH LE BOZEC14 - TÉMOIGNAGE  
EXPÉRIENCE PATIENT  
AU CHARMOY15 - ALLONS KOSER  
NATHALIE PÉCHARD,  
PATIENTE RÉFÉRENTE16 > 17 - QUALITÉ  
3<sup>ÈME</sup> ÉDITION DU  
CHALLENGE QUALITÉ18 > 19 - ÉDUCATION  
THÉRAPEUTIQUE  
PROGRAMME RUN REIN20 > 21 - NUTRITION  
JOUR ET NUIT À LA  
CLINIQUE OMÉGA22 - JOURNÉES D'ÉTUDE  
DE NÉPHROLOGIE23 - ÉVÈNEMENT  
CULTIVONS NOTRE SANTÉ

24 &gt; 25 - ACTUALITÉS

26 > 27 - FOCUS  
LES JOURNÉES PARTAGE

MAG Aurar n°42 du mois d'avril 2023.  
Tirage 1800 ex - Issn n°2777-6557  
Siège social : 73, rue des Navigateurs,  
CS 1108 - 97434 Saint-Gilles-les-Bains.  
Directrice de publication : Marie-Rose WON FAH HIN.  
Responsable d'édition et rédaction : Vincent BOYER.  
Crédit photo : Toile de Charly Lesquelin  
Réalisation : YUMAN  
Impression : NID

« La rhéophérèse,  
c'est miraculeux »

Finies les souffrances et la morphine. Marie-Eline Gonthier souffrait de plaies ulcéreuses des jambes et des pieds depuis plusieurs années. Elle revit depuis qu'elle a bénéficié du traitement par rhéophérèse visant à améliorer la micro-circulation de ses membres inférieurs. « C'est efficace, bénéfique, miraculeux même », confie cette patiente dialysée de 64 ans. Après 30 séances, ses jambes ont bien cicatrisé, ses sensations de paralysie ont nettement diminué, elle ressent moins de fatigue et marche normalement. « Sans la rhéo, je risquais des complications graves et de perdre l'intégrité de mes jambes. J'ai bien fait de suivre les conseils du médecin, et je conseille vivement ce traitement aux autres patients qui en auraient besoin ».

Marie-Sylvaine Dally, qui vient d'entamer un programme de 3 séances par semaine, espère que le traitement de l'hyperviscosité de son sang lui permettra de conserver l'usage de sa jambe gauche. « Je dialyse depuis 20 ans, je souhaite pouvoir vivre longtemps avec une prothèse et ne plus souffrir à cause des plaies », témoigne cette autre patiente.

Le Dr Asma Allal, à l'initiative de ce traitement au Pôle néphrologique Sud, confirme « des améliorations spectaculaires » chez les patients souffrant de plaies ou de lésions causées par la calciphylaxie. « Nous avons



pris en charge neuf patients depuis le lancement des séances en août 2022, pour un volume moyen d'environ 29 séances individuelles ». Le protocole de soins prévoit de réduire progressivement le nombre de séances suivant l'évolution de l'état du patient. « Les premiers résultats sont probants si le traitement est précoce et si les patients sont persévérants », ajoute la néphrologue.

A noter que la majorité des personnel infirmiers du PNS ont été formés à cette technique appelée à être déployée dans d'autres centres d'hémodialyse à l'Aurar.

## Du sport pendant la dialyse

Autre expérimentation probante au Pôle néphrologique Sud, la mise en place de l'activité physique adaptée en dialyse via un pédalier installé sur le lit du patient. Marie-Micheline, 68 ans, s'y consacre à chaque séance pour retrouver de l'autonomie et rester en forme. « Ça me fait beaucoup de bien », confie-t-elle. Une trentaine de patients en bénéficient sur prescription médicale. Les paramètres d'activité (durée, intensité, nombre de kilomètres) sont étudiés afin d'évaluer l'impact sur le bilan nutritionnel et la qualité de vie du patient.

Le pédalier est installé sur le lit du patient.



# Karavan Odhir : Sensibiliser, dépister, prévenir les complications

**Lancée par l'Aurar en novembre 2022, la Karavan Odhir\* est un dispositif mobile qui vise à dépister les maladies chroniques, prévenir l'apparition des complications, faciliter l'accès à des consultations spécialisées en zones isolées et participer à la coordination entre professionnels de santé.**

Inspiré par le projet Diabsat déployé en Occitanie, la Karavan Odhir est un véhicule doté d'un ensemble d'équipements techniques permettant le dépistage et la prévention des complications liées aux pathologies Odhir. Il embarque deux rétinographes à écran tactile rotatif à 360 degrés pour les fonds d'œil, un Systoe pour la mesure de la pression systolique de l'orteil ; un lecteur de bandelettes urinaires pour la détection du sang dans les urines ; un analyseur de glycémie pour l'hémoglobine glyquée ; un impédancemètre pour la mesure de la composition corporelle ; un tensiomètre et une plateforme postural win pod pour la mesure des pressions plantaires.

D'autres moyens sont mis à disposition avec des équipements de télémédecine et l'outil connecté MyOmégaSmart destiné au suivi nutritionnel à distance des patients.

Dans sa version collaborative, ce dispositif permet également de dépister les complications du diabète en lien avec des diététiciens, les Unions régionales des Orthoptistes, les Communautés professionnelles de territoires de santé (CPTS), ou en collaboration avec les ophtalmologues et autres professionnels de santé désireux de s'associer à la Karavan pour intervenir en population générale, et notamment dans les quartiers et zones isolées. Les examens réalisés peuvent ensuite être télétransmis de manière asynchrone pour interprétation aux différents spécialistes via une messagerie sécurisée.

La Karavan Odhir peut être mobilisée pour des actions de prévention auprès de la population générale, à la demande des professionnels de santé, associations d'usagers, collectivités et entreprises et autres établissements scolaires, par le biais d'une convention de partenariat.



Le véhicule embarque une série d'équipements permettant le dépistage des complications des maladies chroniques.

\*Obésité - Diabète - Hypertension artérielle - Insuffisance rénale chronique

## CE QU'ILS EN PENSENT // LE LIVRE D'OR

**Philippe Naillet (Député) :** « Un bel outil pour la prévention et diminuer le diabète dans notre population ».

**Pr Estelle Nobecourt (CHU Sud) :**

« Formidable pour notre population, la prévention et la prise en charge du diabète ».

**Steeve Bourane (Chercheur en neurobiologie) :**

« Félicitations pour ce bel outil au service de la santé des Réunionnais ».

**Marie-Annick Andamaye (élue à la ville de Saint-Denis) :**

« Beau projet de proximité afin d'aller vers... »

**Jean-Marie Virapoullé (Vice-président du Département) :**

« Bravo pour votre initiative »

**Vincent Tergemina (élu à la ville de Saint-Benoît) :**

« Un bel outil que la Ville de Saint-Benoît accueille avec le plus grand plaisir au bénéfice de sa population ».

**Chrstian Valette (Directeur général du Crédit Agricole) :**

« Quel magnifique instrument de prévention des maux de santé ».

**Romain Spinazzola (URPS orthoptistes) :**

« Formidable initiative pour dépister les rétinopathies diabétiques »

**Anne-Marie Papy (élue à la ville Saint-Pierre) :**

« Merci à la Karavan Odhir de passer à Saint-Pierre. La santé avant tout, la prévention est en la base »

**Valérie Fernez (France Rein océan Indien) :**

« France Rein océan Indien remercie l'Aurar, la Karavan Odhir et le Contrat local de santé de Saint-Pierre pour cette association à l'occasion de la Semaine nationale du rein ».

**Sabine Fontaine (ville de Saint-Paul) :**

« Nous sommes ravies d'accueillir la Karavan Odhir à la Maison de santé de la Saline. Une première prometteuse à reconduire dans tous les bassins de vie au service de la prévention-santé des habitants ».

**Frédéric Fregeville (Cerb Alliance) :** « Il faut encourager toutes ces actions de dépistage qui ont un intérêt majeur pour l'ensemble de notre société ».

**Dr Clémentine Chamelat (RSMA-R) :**

« Merci pour cette intervention au profit du RSMA. L'atelier collectif avec conseils, l'impédancemètre et la Karavan étaient très intéressants ».

**Michel Lapeyre (Groupe Bernard Hayot) :**

« Chez GHB, nous sommes enchantés de participer à cette action collective aux côtés de l'Aurar, du Département et de la Banque alimentaire pour lutter contre les difficultés économiques et sociales des plus démunis ».

**Jean-Marie Verrougstraete (Conseil de surveillance Aurar) :**

« Comme pour le Tour de France, la Karavan Odhir doit être le fer de lance des dépistages itinérants pour une prévention la plus efficace sur le terrain tant sur les problèmes du diabète que de l'obésité ».

**Pascal (patient) :**

« Merci à la diététicienne d'avoir enlevé mes préjugés sur l'alimentation et le régime ».

**Sabryna (patiente) :** « Une belle action, de bons conseils, merci aux professionnels de santé »

## LA PRÉVENTION, UN AXE DU PROCHAIN PRS

L'Aurar a participé aux ateliers organisés dans le cadre de la Journée régionale de restitution et co-construction, le 23 février à la Nordev (Saint-Denis), à l'initiative de l'Agence régionale de santé. Ses représentants, Philippe Vial et Vincent Boyer, ont notamment contribué à deux thématiques en lien avec les activités de

la Karavan Odhir : « déployer des équipes mobiles de prévention » et « utiliser des médicobus pour un meilleur accès aux soins ». Ces ateliers issus de Conseil national de la refondation (CNR) visent à préparer le prochain Projet régional de santé - PRS 2023-2033 - qui détermine les priorités de santé stratégiques pour les 10 années à venir.



Le diététicien évalue la composition corporelle (masse grasse, masse maigre) à l'aide d'un impédancemètre.



Les dépistages sont réalisés par des infirmiers(ières)

## L'EXPERTISE DU PÔLE PRÉVENTION

Lors de ses déplacements, la Karavan Odhir s'appuie sur l'expertise des professionnels du pôle prévention de l'Aurar (infirmiers, diététiciens, enseignants en activité physique adaptée, etc). Un accueil du public est organisé

avec des ateliers de prévention et de dépistage autour du diabète, de l'obésité, de l'hypertension et de l'insuffisance rénale chronique, mais aussi des conseils diététiques et des recommandations en matière d'alimentation équilibrée.

## DÉTECTER LA RÉTINOPATHIE DIABÉTIQUE

Dans le cadre des interventions de la Karavan, l'Aurar et l'URPS orthoptistes de la Réunion s'engagent à mener des actions de sensibilisation et de dépistage des complications rétinienne du diabète auprès des patients dialysés qui n'ont pas accès à un parcours de soins. Les orthoptistes assurent la réalisation des examens visuels, les clichés sont ensuite transmis à un ophtalmologue pour interprétation. Les résultats sont communiqués à l'équipe médicale ainsi qu'au médecin traitant. Eric Karoutchi, président de l'URPS Orthoptistes, rappelle que « le diabète représente un problème majeur de santé publique, avec un nombre de patients atteints en constante augmentation ». Et de poursuivre : « Il nous apparaît donc primordial de mettre en place un dépistage de la rétinopathie diabétique afin de répondre aux besoins de la santé visuelle du patient réunionnais ».



Eric Karoutchi, président de l'URPS Orthoptistes, et Marie-Rose Won Fah Hin ont signé une convention de partenariat visant à réaliser des dépistages de la rétinopathie diabétique.



Ateliers diététiques au lycée Saint-Pau IV et au Collège Amiral Bouvet (Saint-Benoît)



## INTERVENTIONS EN MILIEU SCOLAIRE

Les diététiciens du Pôle prévention de l'Aurar interviennent, à la demande, dans les établissements scolaires du second degré pour des actions de sensibilisation autour de l'équilibre alimentaire et des conseils diététiques. « Les jeunes de 15-18 ans s'intéressent à la thématique de l'alimentation », constate Boris Chausalet. Ainsi, pour la

2<sup>ème</sup> année consécutive, le lycée Saint-Paul IV a sollicité l'Aurar pour un atelier de prévention sur l'hygiène alimentaire à l'occasion de son forum Santé Bien-être en décembre 2022. « La diététicienne a donné des conseils pratiques pour manger équilibré et rester en bonne santé. Les élèves ont apprécié. Une vraie réussite pour notre établissement », se félicite Virginie Reverbel, l'infirmière du lycée saint-paulois.

## SEMAINE NATIONALE DU REIN

### COMMENT LIRE SON BILAN BIOLOGIQUE ?

**Pascal Marchetti**, médecin biologiste à Cerballiance, a participé à l'action de prévention de la Karavan Odhir le 6 mars à Saint-Pierre à l'occasion de la Semaine nationale du rein. Il explique comment fonctionne le dépistage d'une maladie rénale.

### S'agissant des risques de maladies rénales, qu'est-il important de lire sur le compte-rendu d'un bilan biologique ?

Le débit de filtration glomérulaire (DFG), qui dépend de la créatinine, peut signifier le début d'une affection rénale selon l'âge et l'état de santé du patient. Si ce résultat est inférieur à 60, c'est l'indicateur d'une insuffisance rénale modérée. Il est alors vivement conseillé de consulter son médecin traitant ou un néphrologue.

### A quoi correspond l'indicateur de créatinine ?

La créatinine, c'est le dosage de départ qui permet de calculer le débit de filtration glomérulaire. La formule d'estimation la plus précise du DGF actuellement est celle du CKD EPI sur la base de la créatinine, l'âge et le sexe du sujet

### A quel âge doit-on particulièrement surveiller sa fonction rénale ?

Ça ne concerne pas seulement les séniors, les jeunes aussi peuvent être affectés. A la Réunion, nous estimons qu'une personne et demie sur 10 est touchée par une maladie rénale. Cela s'explique en partie par le fort contingent de personnes diabétiques.



Pascal Marchetti, médecin biologiste à Cerballiance.

## LA KARAVAN EST PASSÉE PAR LÀ

Retour en images sur les actions de prévention qui ont mobilisé la Karavan depuis son lancement en novembre 2022.



**Saint-Pierre** – 5 mars. Journée mondiale maladies rares et obésité.



**Saint-Pierre** – 6 mars. Semaine nationale du rein.



**Saint-Pierre (Montvert les Hauts)**. 13 mars. Présentation du dispositif « atelier cuisine et nutrition » de la Banque alimentaire.



**Saint-André** – 15 mars. Village santé au Case de Ravine Creuse.



**Saint-Denis** – 14 avril 2023. Action RSE auprès des personnels de Total Énergies.



**Le Port** – 14 décembre 2022. Journée Tech4good road de la French Tech Réunion sur le thème de la e-santé.



**Saint-Denis** – 22 mars. Journée de prévention auprès des stagiaires du Régiment de service militaire adapté (RSMA-R).



**Saint-Denis** – du 30 novembre au 6 décembre. Semaine prévention Odhir devant l'établissement Aurar Le Charmoy



**Saint-Denis**. 13 novembre. Journée mondiale du diabète au Jardin de l'Etat



**Saint-Benoît** - 17 novembre. Village santé devant l'hôtel de ville.



**Saint-Paul** – 29 mars. Journée de prévention au Case de Ravine Daniel.



**Saint-Benoît**– 11 avril. Intervention au Collège Amiral Bouvet

# Des mutations génétiques à l'origine de maladies rénales

Financée par l'Aurar et Philancia, l'étude Lithogen\* menée par le professeur Dominique Eladari explore la piste d'une spécificité génétique réunionnaise dans la forte prévalence des maladies rénales. Interview.



Le Professeur Dominique Eladari et Stéphanie Thauvin, attachée de recherche clinique au CNRS

## Pr Dominique Eladari, rappelez-nous l'objet de l'étude Lithogen\* réalisée auprès de patients souffrant de calculs rénaux ?

En 2019, nous avons lancé une étude conjointe entre le CHU de la Réunion et l'Aurar pour essayer de comprendre la forte prévalence des maladies chroniques, notamment pourquoi la population réunionnaise était particulièrement sujette à l'insuffisance rénale, une maladie multifactorielle qui fait aussi bien intervenir l'environnement que la génétique, dans ces derniers cas. Avec mon collègue le Docteur Nicolas Cornière, nous étions particulièrement surpris par la sévérité des lithiases rénales chez des patients jeunes ou issus d'une même famille, ce qui nous a vite conduit à suspecter une composante génétique importante.

## Que révèlent vos travaux ?

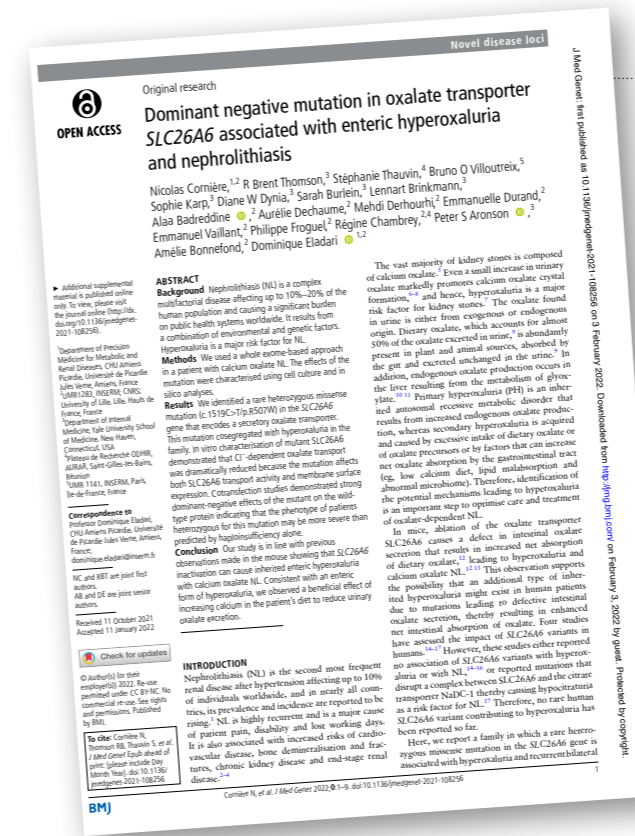
En deux ans, nous avons recueilli l'observation médicale d'environ 700 patients atteints de calculs rénaux et adressés par les urgences.

\*Etude Lithogen par le Dr Nicolas Cornière et le Pr Dominique Eladari (CHU Amiens) – Stéphanie Thauvin (logistique Aurar).

Dans une étude pilote, nous avons sélectionné une centaine de patients dont la maladie lithiasique présentait des atypies pouvant évoquer une origine génétique sous-jacente. On parle là de personnes qui ont commencé les calculs à un âge plus précoce que la moyenne (avant 30 ans), qui ont des apparentés directs atteints ou qui présentent des maladies rénales associées. Nous avons procédé à l'études des échantillons avec l'aide du laboratoire d'étude Egid à Lille afin d'identifier des gènes. Les résultats confirment que chez ces patients porteurs d'atypies, une forte proportion présente des mutations génétiques pouvant participer à la lithiase rénale.

## Quel pourcentage précisément ?

40% des patients présentent des gènes anormaux, environ 10% ont des mutations suspectes.



L'étude Lithogen a fait l'objet d'une publication dans le Journal of medical genetics le 3 février 2022

## Le métissage jouerait-il un rôle dans ces mutations génétiques ?

C'est une question que l'on n'a pas encore résolue. Nous n'avons pas encore de marqueurs précis, sinon l'impression que beaucoup de profils génétiques s'apparentent à l'Asie du Sud-Est ou à l'Afrique.

## Pourrait-on parler de spécificité réunionnaise ?

Il est encore un peu tôt pour le dire. La Réunion n'est pas une île où les ethnies vivent relativement autonomes ou séparées. La Réunion est une terre de métissage qui rend difficile l'association d'un capital génétique à une apparence physique. Beaucoup de gens ont dans leur famille les origines multiples qui touchent les 5 principales ethniques ayant peuplé l'île : Européens, Indiens, Chinois, Africains, et Malgaches.

## A ce stade, les résultats permettent-ils de dégager une tendance, et donc des pistes de traitements adaptés ?

Non, car le même type d'étude n'a pas été réalisée en population générale en métropole. C'est un début, mais il est encore trop tôt pour dire si cela traduit une spécificité réunionnaise ou si la part génétique de cette maladie est sous-évaluée.

## Pour le savoir, il faudrait élargir l'étude auprès d'une autre cohorte ?

Effectivement, nous avons lancé la même étude auprès de Français de souche métropolitaine, avec les mêmes critères de sélection, pour observer si la proportion est identique. Nous le suspectons, mais attention, le pourcentage ne donne pas la qualité, car les anomalies pourraient varier selon le type de gènes.

## Il pourrait donc y avoir un lien entre la génétique et les maladies rénales à la Réunion ?

Pour l'instant, il est trop tôt pour l'affirmer. Mais cela pose une question importante : est-ce que ces mutations ne pourraient pas aussi se retrouver chez des patients non sujets aux calculs rénaux fréquents ? Si c'était le cas, ça voudrait dire que les Réunionnais ont un patrimoine génétique mauvais vis-à-vis de l'insuffisance rénale voire du diabète. Pour étudier ce que l'on appelle, en terme savant, l'architecture génétique de la maladie rénale chronique, il faudrait constituer une solide base de données génétiques en population générale : au moins 5 000 patients sélectionnés au hasard, pas seulement pour leur maladie.

## Vous avez restitué les résultats de cette étude aux patients réunionnais du CHU et de l'Aurar. Comment les ont-ils accueillis ?

De manière positive pour la plupart. Même s'il n'y a pas d'espoir de traitement direct applicable, le fait de connaître l'origine de leur maladie, de savoir que l'on se préoccupe de leur situation, est quelque chose d'encourageant. Autre satisfaction pour nous, en plus de la génétique, nous avons pu via cette étude identifier les facteurs de risques alimentaires pouvant causer les calculs rénaux. Un de ces facteurs, très important mais caché, c'est l'apport en calcium extrêmement faible chez les Réunionnais, qui de nature, ou par éducation, n'ont pas l'habitude manger énormément de produits laitiers. La carence calcique favorise les calculs en entraînant une autre anomalie, l'absorption excessive d'oxalate. Autre facteur de risques plus connu : l'alimentation riche en sel et en viande.

## Les patients que vous avez suivis ont pu modifier leur régime alimentaire depuis ?

Oui, ils ont été tout à fait réceptifs aux conseils qu'on leur avait donnés à l'époque. Nombre d'entre eux vont déjà mieux, et maintenant que l'on connaît leur capital génétique, nous pourrions aller encore plus loin.

**560 patients**  
suivis dans le cadre de cette étude entre 2017 et 2021.

# « L'impression de revoir la vie en couleurs »

*Passé par des périodes très douloureuses, Rudolph Le Bozec se reconstruit à la Réunion et vient d'achever avec succès un protocole de mise en dialyse à domicile. Rencontre avec un « survivant ».*



En compagnie d'Aurélié De Boisvilliers, l'une des infirmières qui l'a formé à l'hémodialyse à domicile.

« Je ne suis pas très bavard, vous savez ! ». Ce sont les premiers mots de Rudolph Le Bozec lors de l'entretien qu'il nous a accordé durant sa dernière séance d'entraînement d'hémodialyse à domicile, à l'Aurar de Saint-Louis. Pourtant, le récit de sa vie a tout d'un roman, entre douleur, espoir et résilience exemplaire. En mars 2014, pendant un voyage en Australie, Rudolph, alors âgé de 21 ans, est victime d'une méningite à purpura fulminans\*. Une pathologie rare dont le taux de survie est généralement très bas. Rudolph y a survécu, pas son jeune frère, foudroyé, au même moment, de l'autre côté du globe, en région parisienne. Terrible coup du destin sur fond d'anomalie génétique potentiellement héréditaire. Pour Rudolph, ce sera 2 mois de coma. A son réveil, au choc du décès de son petit frère s'ajoutent de lourdes séquelles physiques. Deux orteils amputés, des nécroses

plein le corps, ses deux reins détruits. Hôpitaux, centre de rééducation, protocole de désintoxication à la morphine, le parcours pour s'en relever est aussi long que douloureux. Neuf ans après, si loin, si proche et toujours vif. « Oui, ç'a été dur pour moi, pour ma famille. J'ai bouffé pas mal d'antidépresseurs », témoigne Rudolph, pourtant pas douillet, dont le cuir est sculpté par la passion des arts martiaux.

En 2016, sa mère lui donne un rein. « Après la greffe, je passe une année entière sans souci, puis c'est la rechute, les résultats ne sont pas bons ». Rejet du greffon, retour en centre de dialyse en région parisienne. Galère, incertitudes. Jusqu'à ce que ses cousins l'incitent à venir tenter l'aventure à la Réunion. « Je les ai accompagnés en mode vacances, sans véritable objectif, juste avant la pandémie de Covid ». L'escale se transforme en

\*Le purpura fulminans est une maladie infectieuse rare qui touche le jeune adulte sans comorbidités. Elle est caractérisée par l'association d'un état de choc septique et d'un purpura d'apparition et d'extension rapide.

« nouveau départ ». Rudolph y rencontre sa compagne, s'adapte à la vie insulaire. « Le climat, les relations sociales, la solidarité, le vivre-ensemble, tout est si différent par rapport à la cité où j'ai grandi. J'ai l'impression de revoir la vie en couleurs à la Réunion », confie le cadet de la fratrie Le Bozec.

## « Mon plus grand combat, ce n'est pas ma santé, mais la perte de mon petit frère »

Cuisinier de formation, un métier qui l'a conduit à exercer comme second dans de beaux quartiers de Paris, Rudolph vit actuellement de petits boulots saisonniers et du temps de bénévolat au service de la Croix-Rouge à Saint-Pierre. Mais la dialyse à domicile pourrait lui ouvrir de nouveaux horizons. « Je note déjà une amélioration de

ma forme, j'ai arrêté certains médicaments. Je n'ai plus l'impression de vivre un jour sur deux, je suis moins fatigué après les séances ». Regain de forme et bien sûr plus de liberté pour organiser ses journées avec des soins de nuit, sous l'œil bienveillant de sa compagne, Delphine, « très présente ».

L'acceptation de la dialyse, l'espoir d'une vie meilleure, autant de perspectives qui participent à la reconstruction de cet « écorché ». « J'ai pleuré, crié, fait des bêtises, sans doute détruit mon greffon à coups d'excès et d'addictions », confie-t-il. A 30 ans, l'heure de la sagesse ? « Sans doute, oui. Etre malheureux, ça n'aide pas à faire les bons choix, à être intelligent. Il faut du recul pour avoir de la réflexion », analyse-t-il, en évoquant une forme d'instinct de survie après tout ce qu'il a traversé. Notre entretien aura duré près d'une heure. Pas très bavard, disait-il ?



### Du centre au domicile

Rudolph Le Bozec a commencé la dialyse à l'Aurar du Tampon en 2020. Au retour d'un séjour compliqué en métropole, marqué par des difficultés à trouver de la place en centre, une aide-soignante lui suggère l'entraînement en dialyse à domicile. « Tu es jeune, tu pourrais essayer », lui souffle-t-elle. Rudolph adhère, en parle à son néphrologue, qui donne son accord. Le jeune homme est formé en quinze jours à l'unité de Saint-Gilles. « J'étais déjà bien briefé sur le montage de la machine, je connaissais le protocole des ponctions ». En dépit d'une tentative infructueuse de ponction au button hole, Rudolph garde confiance et poursuit avec succès son protocole d'entraînement au domicile avec l'équipe de Saint-Louis. Jusqu'au jour J, le 16 février, installation à son domicile. Aurélié De Boisvilliers, l'une des infirmières qui l'a formé, décrit « un patient volontaire, captif et autonome, qui a le profil idéal pour devenir un patient expert ».

## Expérience patient au Charmoy

A l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, et dans le cadre de la Semaine nationale du rein, l'établissement Aurar Le Charmoy (Saint-Denis) a accueilli un groupe de paroles sur le thème « Vivre avec la maladie rénale ». Merci aux professionnels de santé et aux patientes qui ont participé à ce partage d'expérience dans la bonne humeur et la convivialité.



### « Rester autonome »

**Marie Gilberte Sépéroumale**

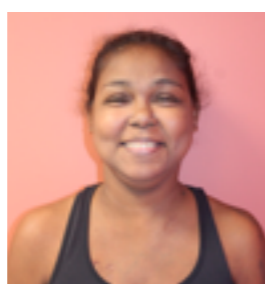
« La maladie rénale est handicapante au quotidien. Parfois, j'ai envie de faire des choses à la maison, mais je manque de force ou d'énergie. Ça provoque de la rage, de la colère... J'ai des difficultés à marcher, je suis souvent fatiguée, mais j'essaie de rester autonome pour certaines actions, notamment la cuisine, que j'aime beaucoup. Je vis avec la maladie depuis 14 ans, je fais avec, mais ça reste difficile à accepter. Ça me m'empêche pas de sourire, de blaguer avec les autres pendant la dialyse. Demandez-leur ! A Quai Ouest, dans mon centre, je suis « madame blagueuse (rires) ».



### « Garder espoir »

**Colette Folgoat**

« Même greffée, je me sens toujours concernée par la maladie rénale car on a toujours cette petite crainte du rejet, et du retour à la dialyse. Pour autant, depuis ma transplantation, j'ai retrouvé une vie normale, je fais du sport, de la marche, des randonnées, etc. Franchement, c'est une autre vie et je suis heureuse. Mon message ? Garder espoir et être assidu dans son traitement par dialyse afin d'être prêt, pour ceux qui le souhaitent, à accueillir la transplantation en bonne santé ».



### « La vie devant moi »

**Julie Robert**

« Je souffre d'insuffisance rénale depuis 4 ans. La dialyse, au quotidien, c'est beaucoup de changement et de contraintes. Au début, on accuse le coup, on peut être découragée. Mais ça évolue. Avec les progrès de la médecine, il est possible de vivre avec la maladie rénale, cette maladie qui n'est pas visible, ces sensations que personne ne voit. Ça n'est pas toujours évident de mettre des mots sur les maux, mais en tant que maman, je suis bien accompagnée. A 40 ans, j'ai la vie devant moi, et j'attends la greffe rénale pour gagner en espérance de vie ».

## Un rôle de leader auprès des patients

Désignée patiente référente de son centre de dialyse, Nathalie Pechard s'engage pour améliorer l'expérience de soins.

A l'Aurar du Tampon, on l'appelle « la leader ». Nathalie Pechard est une patiente investie, une voix qui porte et une oreille toujours attentive. Il y a quelques mois, lorsque les patients de l'unité ont fait remonter certains dysfonctionnements, c'est elle qui était en première ligne pour porter la parole des usagers auprès des instances de l'établissement.

### Entraide et empathie

Dans cette démarche de résilience face à la pathologie, la communauté de patients joue un rôle précieux. « Les collègues de dialyse, c'est comme une petite famille, compare Nathalie Pechard. On se voit trois fois par semaine. Les liens se créent sur fond d'entraide et d'empathie. Si l'un d'entre nous est hospitalisé, on prend vite de ses nouvelles. Si quelqu'un manque une séance, on s'inquiète. Pourquoi tu n'es pas venu ! »



Nathalie Pechard, patiente du Tampon, met son expérience au service des autres.

A l'unité du Tampon, avec les professionnels de santé, la relation de proximité est forte aussi. A tel point que les départs ou les renouvellements d'équipe ne sont pas toujours bien vécus. « En dialyse, il y a des habitudes. Les patients n'apprécient pas forcément le changement », confirme Nathalie Pechard. Quand une équipe gagne, pourquoi en changer ? ». En voilà un thème pour le groupe de paroles que les représentants des usagers vont bientôt organiser dans le Sud. Ça s'appelle « Allons koser ». Sûr que Nathalie ne sera pas la dernière à prendre la parole.

Fort de cette expérience, et sous l'impulsion de Jean-Louis Seigneur, représentant des usagers, Nathalie vient d'être désignée « patiente référente » de son centre au Tampon dans l'optique de devenir patiente partenaire au terme d'une formation. Au-delà des termes, ce qui compte à ses yeux, c'est l'accompagnement auprès des patients. « Orienter, aider, rassurer, sans pour autant infantiliser. Expliquer la dialyse à ceux qui débutent, promouvoir la greffe rénale, faire comprendre à la personne que la vie continue malgré la maladie. La maladie est une fatalité mais pas une fin en soi ». Cette aide, Nathalie l'a connue lorsqu'elle a été confrontée à des moments difficiles : un retour en dialyse après 10 ans de greffe. « Dur à accepter », se souvient la maman d'une fille de 18 ans, revenue à la Réunion après avoir vécu en métropole.



En compagnie de Jean-Louis Seigneur, représentant des usagers, et de Souhila Hamla, Directrice Qualité-Risques à l'Aurar.



« A vos idées,  
à vos projets »

Beau succès pour la 3e édition du Challenge Qualité de l'Aurar. 8 équipes pluri-professionnelles ont imaginé et conçu des projets au bénéfice de la qualité, de la sécurité des soins et de l'amélioration des conditions de vie au travail. Le jury a salué l'aboutissement des initiatives et l'implication des participants. Découvrez les lauréats et leurs projets.

## CHALLENGE PAR ÉQUIPE



### Palme du Challenge - VIP Saint-Louis Accompagner pour mieux soigner

**L'équipe** : Lucie Robert (infirmière) - Victoria Sevetiaye (infirmière) - Daniel Won-Shoo-Tong (aide-soignant) - Rhisla Filo (infirmière)

**Le projet** : offrir un accueil personnalisé au nouveau patient, l'accompagner au plus près dans l'évolution de son état de santé



### Prix Coup de cœur - PharmEcomax

**L'équipe** : Laurence Martin (préparatrice en pharmacie) - Karine Ho Poon Sung (pharmacienne adjointe) - Marie Hamer (préparatrice en pharmacie) - Nicolas Fontaine (préparateur en pharmacie) - Bertrand Ethève (responsable des systèmes d'information et de l'organisation)

**Le projet** : dématérialiser les commandes et livraisons de médicaments à l'aide d'une application dédiée pour réduire fortement le recours au papier.



### 3e prix - Anticip'A'Zot

**L'équipe** : Jeanine Beonel (secrétaire médicale) - Johanna Fontaine (infirmière) - Saandia Abdallah (infirmière) - Audrey Ramaye (secrétaire médicale) - Anaïs Apaya Gadabaya (infirmière) - Ophélie Selly (infirmière)

**Le projet** : aider les patients à mieux comprendre le formulaire sur les directives anticipées



### 3e prix - Attachez vos ceintures

**L'équipe** : Laure Rey-Moutet (adjointe de direction) - Boris Chausalet (encadrant clinique oméga) - Florence Lim Houn Tchen (chargée de mission hygiène) - Anésie Cossin (agent de service)

**Le projet** : Réaliser une vidéo de présentation des activités du groupe Aurar à l'attention des nouveaux collaborateurs

### 3e prix - Team PNS 1

**L'équipe** : Corentin Gigan (infirmier) - Clément Theulier (infirmier) - Dr Asma Allal (néphrologue) - Sandrine Padavatan (diététicienne) - Sylvie Manguin (infirmière coordonnatrice) - Aline Lebon (secrétaire médicale) -

**Le projet** : faire pédaler les patients pendant leurs séances de dialyse pour favoriser le renforcement musculaire, la disparition des crampes et améliorer leur état général



### 3e prix - Team Quai Ouest

**L'équipe** : Harisariaka Razanakoto (infirmière) - Sarah Ghanty (infirmière) - Annie-Claude Gigan (infirmière) - Morgane Gustave (infirmière) - Clélie Adame (infirmière coordonnatrice)

**Le projet** : favoriser l'intégration des nouveaux collaborateurs au sein des différentes unités, créer de la cohésion et encourager le travail en équipe



### 3e prix - Sport / Dial

**L'équipe** : Honorine Bordy (infirmière), Karine Chelmy (aide-soignante) - Stéphanie Payet (infirmière)

**Le projet** : amener les patients dialysés à pratiquer une activité physique adaptée en fonction de leur état physique, mental et social dans le but d'améliorer leur bien-être et leur santé.



### 3e prix - Team Saint-Gilles / PNS 2

**L'équipe** : Aurore Fontaine (infirmière) - Emeline Thibaud (infirmière) - Christelle Magdeleine (aide-soignante) - Nadine Lebreton (secrétaire médicale) - Sophie Boyer, (infirmière coordonnatrice)

**Le projet** : Optimiser l'accueil du nouveau patient en dialyse en vue de mettre en place son projet personnalisé de soins



## CHALLENGE PAR CENTRE

**Le Pôle Néphrologique Est** (Saint-Benoît) pour la réalisation de *Comité de retour d'expérience*

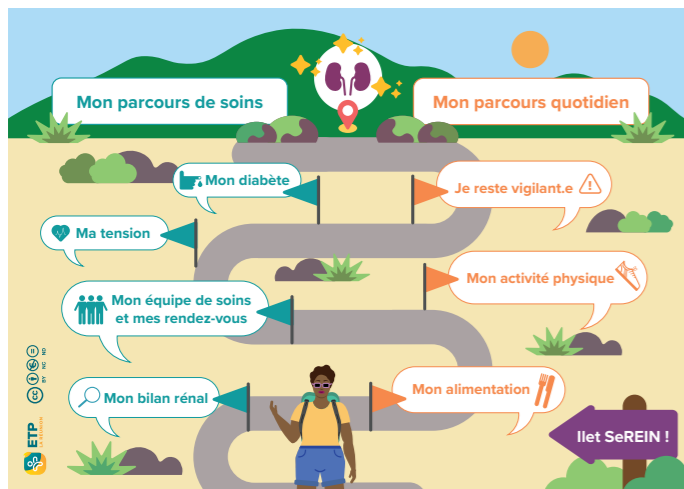
**L'unité de Quai Ouest** (Saint-Denis) pour l'intégration de la lettre de liaison dans le *Dossier médical partagé*

**Le Pôle néphrologique Sud 1** (Saint-Pierre) pour l'évaluation de *pratiques professionnelles*



## RunREIN mieux vivre avec sa pathologie

L'Aurar et l'association Etap-Santé mettent en commun leurs expertises en matière d'éducation thérapeutique afin d'accompagner les patients dans leurs parcours de soins.



Le diagnostic d'une maladie chronique, à un stade précoce ou avancé, est une épreuve qui bouleverse la vie quotidienne. Dans ces moments-là, l'accompagnement est primordial pour comprendre sa pathologie, gérer son stress, s'adapter à son traitement, adapter son alimentation, etc. Tous deux opérateurs de l'éducation thérapeutique, l'Aurar et l'association Etap-Santé ont signé une convention de partenariat visant à mettre en commun leurs compétences respectives pour accompagner les patients.

### De la cohérence dans les parcours

« Nous proposons des programmes ETP spécifiques (RunRein, RunDiabète, RunPré-diabète) adaptés aux situations de chaque patient », indique Rosalie Leleux, infirmière coordonnatrice à Etap-Santé. Lorsqu'un patient intègre ce programme, il bénéficie d'un diagnostic éducatif partagé pour définir ses objectifs. Il suit des ateliers individuels ou collectifs et dresse un bilan de ses acquis en fin de parcours. « En moyenne, l'accompagnement peut aller de six mois à un an selon sa motivation », estime Rosalie Leleux.

L'Aurar s'engage à orienter les patients concernés par une maladie rénale inférieure au stade 4\* vers les équipes de coordination d'Etap Santé. « Ce partenariat offre une complémentarité dans le parcours éducatif du patient, argumente Philippe Vial, directeur d'exploitation à l'Aurar. Les patients concernés - jusqu'au stade 3 B inclus - avec leur accord, pourront bénéficier de séances ETP collectives avec les éducateurs d'Etap-Santé tout en poursuivant leur suivi médical avec leur néphrologue habituel ».

Le programme régional RunREIN, porté par l'ARS La Réunion, a été présenté le 4 avril à quelques professionnels en charge de l'éducation thérapeutique à l'Aurar. Cette présentation vise à faciliter les échanges, connaître les ateliers et permettre une cohérence dans les parcours éducatifs et les outils transmis aux patients. D'autres rendez-vous seront programmés dans les unités de l'Aurar qui proposent des consultations externes de néphrologie.

Notes :

\*Stade 3 : insuffisance rénale modérée

\*Stade 4 : insuffisance rénale sévère

### Une convention en trois axes

La convention de partenariat entre l'Aurar et Etap Santé prévoit trois volets de coopération :

- Etoffer l'offre d'éducation thérapeutique du patient avec le programme RunRein
- Proposer l'intervention du Dispositif d'appui à la coordination (DCA) lorsqu'une équipe de soins rencontre des difficultés face à un parcours de soins complexe (difficultés d'accès aux soins, rupture de parcours, situation de précarité, aidant en difficulté, etc)
- Mutualiser les moyens logistiques et matériels (mise à disposition de salles à l'Aurar, partage d'outils) pour permettre l'accès à des séances ETP en proximité.

**2961** consultations de néphrologie  
C'est le nombre de consultations spécialisées qui ont été réalisées par les néphrologues de l'Aurar en 2022.

### En proximité.

Ces consultations sont proposées dans différents établissements (Saint-Joseph, Saint-Pierre, Saint-Louis, Saint-Leu, Le Port, Saint-Denis Le Charmoy, Saint-Benoît, et au sein de la Maison de santé de Petite Ile.

### Deux nouveaux créneaux de consultations sont désormais proposés :

- A Saint-Pierre (PNS 1) le mardi après-midi avec le Dr Monica Messio
- A Saint-Louis, le mercredi matin avec le Dr Emmanuel Barange

### Pour un rendez-vous.

Les délais de rendez-vous avec un néphrologue sont inférieurs à trois mois. Des créneaux de consultations urgentes sont accessibles au numéro suivant **0262 71 08 08** ou sur le site internet de l'Aurar.

### Le parcours maladie rénale chronique

Mis en œuvre par l'Aurar depuis 2019, le parcours spécifique Maladie rénale chronique (MRC) est proposé aux patients à partir du stade 4 de la maladie rénale. Ce parcours intègre les consultations de néphrologie ainsi que des consultations individuelles avec des infirmières, des diététiciennes ou d'autres professionnels en fonction des besoins (psychologues, assistantes sociales). En 2022, 471 patients ont été suivis dans ce parcours.

Les patients de stade 4 bénéficient d'un épisode d'annonce pour les préparer à un mode de suppléance, puis sont orientés vers l'infirmière d'éducation en charge de la coordination du parcours de soin. Le parcours intègre la préparation à un mode de suppléance selon le choix du patient en l'absence de contre-indications médicales (transplantation, dialyse péritonéale, hémodialyse à domicile, traitement conservateur). Le parcours MRC s'interrompt en cas de mise en dialyse ou de greffe.

## Jour et nuit à la Clinique Oméga

La reprise de l'hospitalisation complète est programmée fin mai au sein de l'établissement portois. Du nouveau également dans le parcours de soins spécifique diabète.



Les patients qui le souhaitent pourront rester sur place la nuit durant leur parcours de soins



### Retour aux sources pour la Clinique Oméga.

L'établissement de soins médicaux et de réadaptation spécialisés dans la nutrition et le diabète renoue avec une offre d'hospitalisation complète, comme en 2007 au moment de son ouverture. Concrètement, les patients qui le souhaitent pourront rester sur place la nuit durant leurs programmes de soins (Ndlr : voir les détails en encadré). De quoi éviter la répétition de longs trajets pour les usagers qui habitent loin du Port. L'hospitalisation de nuit offre aussi l'alternative d'une immersion pour ceux qui souhaitent couper avec leur environnement habituel. « La période Covid a ralenti la mise en œuvre de ce projet, souligne Manon Le Chevallier, directrice d'exploitation de la Clinique. Tout est désormais fin prêt et nous sommes enthousiastes d'étoffer l'offre de service et d'améliorer l'accès aux soins pour les patients excentrés ».

### Comment équilibrer son diabète.

Autre nouveauté à Oméga, l'enrichissement du parcours de soins diabète. Les patients vont bénéficier d'exams complémentaires visant à diagnostiquer les complications : examen du fond d'oeil, mesure de la pression artérielle des membres inférieurs, évaluation de la pression plantaire. D'une durée initiale d'une semaine, suivie de 6 mois de bilans mensuels, ce parcours spécifique vise à équilibrer le diabète et à mieux connaître la maladie.

### Plus grand dans trois ans

La Direction de la Clinique finalise actuellement le projet d'extension de l'établissement : 40 nouveaux lits, un espace de balnéothérapie, l'accès à un parcours végétalisé et de nouveaux espaces pour les soins. Un projet ambitieux, à l'horizon 2025-2026, dont nous aurons l'occasion de reparler.

### Quels parcours et pour qui ?

Pour intégrer la Clinique, il faut être orienté par un médecin (généraliste ou spécialiste). Sont concernées :

- les personnes atteintes de diabète
- les personnes avec un Indice de masse corporel (IMC) supérieur à 30 ou 27 avec comorbidités associées (hypertension, insuffisance rénale chronique)
- les personnes prises en charge en pré ou post-chirurgie bariatrique

Au terme d'un bilan d'évaluation initiale pluridisciplinaire, les patients se voient proposer, avec leur accord, un programme de soins adapté à leurs attentes et leurs besoins. Pendant une ou quatre semaines selon les parcours, puis en suivi mensuel.



### Des mots contre la grossophobie

En écho à la Journée mondiale contre l'obésité (4 mars), la Clinique Oméga a accueilli la pièce de théâtre Grosse de Sylvie Debras. Des mots sur les maux, un abécédaire sans tabou pour changer les regards sur la maladie et lutter contre les stéréotypes de la grossophobie.



Yéganeh Brochot (médecin coordonnateur de la Clinique), Dr Jean-Michel Lecerf, Manon Le Chevallier (directrice) et Boris Chausalet (encadrant).

### Journées Nutrition : le Dr Lecerf en invité de marque

La Clinique Oméga et la Société d'Endocrinologie de la Réunion ont organisé la première journée régionale dédiée à la nutrition, le samedi 15 avril, à La Saline-les-Bains. Une cinquantaine de professionnels (médecins, diététiciens, infirmiers) ont pris part à cette formation animée par Jean-Michel Lecerf, médecin nutritionniste, spécialiste en endocrinologie et maladies métaboliques, qui exerce à l'Institut Pasteur de Lille, depuis plus de 30 ans.

Retrouvez son entretien sur le site internet de l'Aurar : [www.aurar.fr](http://www.aurar.fr)

## SUIVEZ LA CLINIQUE OMEGA SUR INSTAGRAM




CONSEILS NUTRITION

RECETTES DIÉTÉTIQUES

RETOURS D'EXPÉRIENCE

ÉVÈNEMENTS

SUIVEZ-NOUS !



@CLINIQUE\_OMEGA

## JOURNÉES D'ÉTUDES DE NEPHROLOGIE DE L'OCEAN INDIEN

### Deux jours de partage de savoirs autour de la nutrition

L'Aurar et l'association réunionnaise de néphrologie (ARN) organisent les Journées d'étude de néphrologie les 30 juin et 1<sup>er</sup> juillet 2023 à l'espace Adenium (Saint-Gilles-Les-Bains). Des médecins exerçant à la Réunion, dans l'Océan Indien et en métropole, des chirurgiens, des diététiciennes, des enseignants en activité physique adaptée, des infirmiers, des aides-soignants et des patients se réunissent pour la 6<sup>ème</sup> fois afin de partager leurs connaissances, leurs expériences et découvrir les innovations thérapeutiques dans le domaine de la nutrition chez les insuffisants rénaux chroniques et les personnes obèses.

Participation et inscription au 0262 45 76 10  
ou par mail : [jneo23@aurar.fr](mailto:jneo23@aurar.fr)



Retrouvez le programme complet  
[www.aurar.fr](http://www.aurar.fr)

## Culture et santé

L'Aurar s'engage avec un collectif d'artistes qui vise à promouvoir des initiatives culturelles en faveur des patients

Entre deux éclats de rire, fidèle à sa joie communicative, Nicole Dambreville se prête au dépistage. « Ma tension lé plutôt bon ces derniers temps, mais mieux vaut contrôler », s'exclame-t-elle devant l'infirmière. Ce vendredi 7 avril, Journée mondiale de la Santé, face au magnifique panorama ensoleillé du Port de Saint-Pierre, la chanteuse et comédienne a donné rendez-vous à ses dalons peintres, graffeurs, sculpteurs et musiciens de l'association Luna-Rose pour officialiser une convention de partenariat avec l'Aurar.



Les représentants de l'Aurar, de la Ville de Saint-Pierre et du collectif Luna-Rose réunis dans l'atelier de Charly Lesquelin à l'occasion de la Journée mondiale de la Santé.

### Une délégation d'artistes en Chine

Culture et santé, un attelage qui fait bon ménage pour ces artistes sensibles à la prévention. « L'Aurar soutient notre voyage en Chine à l'occasion de la 9<sup>e</sup> édition de la manifestation Humanities and art week-end où nous avons le privilège de représenter la Réunion, se félicite Nicole Dambreville. De notre côté, nous sommes ravis de pouvoir accompagner des patients dans des initiatives qui contribuent à leur bien-être, qu'il s'agisse de peinture, de chant ou autre expression artistique ».

La première pierre de ce partenariat a été posée lors de l'événement Cultivons notre santé, avec le soutien de la Ville de Saint-Pierre. D'autres actions sont prévues cette année, dans les établissements de l'Aurar et lors de la prochaine

édition de l'Odhirathon, prévue en octobre, au profit de la recherche contre les maladies chroniques. Nicole Dambreville et son collectif Luna-Rose seront aux manettes de la programmation artistique. Par la voix, par l'image, au pinceau, pour donner libre cours à toutes formes d'expression qui participent à la culture de la bonne santé.



Le covering de la Karavan Odhir entre les mains de Charly Lesquelin.

### L'INSPIRATION À LA LETTRE

L'artiste-peintre Charly Lesquelin a réalisé le covering de la Karavan Odhir en collaboration avec les graffeurs Roko et Konix, à l'occasion de l'événement saint-pierrois Cultivons notre santé. Une performance au feeling, sans modèle préalable, qu'il décrit ainsi : « Disons que j'ai écouté quelques consignes mais le travail reste très libre. Je suis peintre en lettre de formation, j'ai réalisé ma première expo en 1992, on va dire que j'ai un peu d'expérience en la matière (sourires). La cause est belle, il s'agit de mettre en valeur un véhicule dédié à la prévention. En tant qu'artiste et amoureux de ma terre, je suis sensible aux énergies bénéfiques pour la Réunion. La culture est un voyage intérieur, et cette évasion peut participer à une meilleure santé, j'en suis persuadé ».

## LE MOT DES REPRESENTANTS DES USAGERS

### ET SI VOUS DEVENIEZ PATIENT RÉFÉRENT ?

Vous êtes patient dialysé à l'Aurar en centre ou à domicile ; vous souhaitez vous investir au sein de votre série ou de votre unité ; vous avez envie de partager votre expérience de la maladie, d'accompagner vos collègues dans leurs démarches administratives ou l'accès à leurs droits. Alors n'hésitez pas à nous contacter pour devenir patient référent et contribuer ainsi l'amélioration de la prise en charge au cours du parcours de soins.

En tant que patient référent, sachez que vous pouvez également bénéficier d'un accompagnement auprès de l'association France Rein. Notre appel à candidatures s'adresse également aux infirmiers coordonnateurs qui peuvent relayer cette demande. Ensemble, œuvrons pour une meilleure qualité de vie des usagers.

Valérie Fernez ([vfercontreras@gmail.com](mailto:vfercontreras@gmail.com))

Jean-Louis Seigneur ([jl974@hotmail.fr](mailto:jl974@hotmail.fr))

Yolaine Tortillard ([yolainemarie.t@hotmail.fr](mailto:yolainemarie.t@hotmail.fr))

## AGENDA

### VISITE DE L'ARS AU PORT

Le Docteur Mohammed Elarouti, nouveau Directeur de l'animation territoriale et des parcours de santé à l'ARS est venu à la rencontre des équipes de l'Aurar du Port le 30 mars. Il était accompagné du Dr Thierry Fouéré, médecin inspecteur de santé publique. Au programme de cette visite : la présentation des parcours de soins de la Clinique Oméga, des échanges sur le parcours d'autonomisation du patient en hémodialyse et sur la politique de prévention autour du dispositif de la Karavan Odhir.



## SANTE PUBLIQUE

### CHARTRE ROMAIN JACOB

Pascal Jacob, président de l'Association Handi-dactique, a été reçu au siège de l'Aurar le 22 mars pour la signature de la Charte Romain Jacob. Cette Charte fixe 12 recommandations pour favoriser l'accès aux soins des personnes vivant en situation de handicap. « Nous sommes heureux de renouveler notre engagement auprès de l'association Handi-dactique, souligne Henrico Ichane, directeur des ressources humaines et référent Handicap à l'Aurar. Cet engagement se traduit par l'accompagnement personnalisé des patients et des personnels concernés le handicap. La Charte servira de feuille de route pour la poursuite de nos actions ». A titre d'exemple, un programme d'évaluation de pratiques professionnelles est actuellement en cours auprès des patients dialysés porteurs de handicap, sous l'égide d'un groupe de travail pluridisciplinaire.



### CAFÉ MEDEF À LA CLINIQUE OMÉGA

La Clinique Oméga a accueilli le rendez-vous mensuel du Café Medef le 13 février en présence de son président Didier Fauchard, de chefs d'entreprises et d'adhérents. L'occasion pour les participants de découvrir la clinique, ses professionnels de santé et les parcours de soins proposés aux patients.



## TRAVAIL EN EQUIPE

### CLAP TON TRAVAIL

L'Aurar a lancé un programme pour valoriser le travail en équipe et sa perception par les collaborateurs. Clap ton travail, c'est un atelier participatif et innovant pour parler du travail autrement. Sabrina Supervielle, journaliste multimédia et Carole Checkouri-Le Spegagne, psychologue du travail et des organisations recueillent les témoignages des personnels volontaires à l'occasion d'un tournage vidéo, sur site et lors d'entretiens. Quatre établissements sont concernés par ce projet (les sites du Port, Saint-Denis, Saint-Pierre et Saint-Benoît. Premier bilan ? « Très positif, constate Carole Checkouri-Le Spegagne. On sent chez les équipes une vraie cohésion de groupe, l'envie d'évoluer et d'avancer au service de l'entreprise. Nous prenons beaucoup de plaisir à découvrir les constructions individuelles et collectives du travail à l'Aurar ».

## ADHÉSIONS

L'Aurar rejoint le réseau des adhérents de la Fédération des établissements hospitaliers et d'aide à la personne. (Fehap). Le groupe est également adhérent à la French Tech de la Réunion, ainsi qu'à la Fédération nationale pour l'inclusion des personnes en situation de handicap sensoriel (Fisaf)

# Les journées partage

Retour en images sur les Journées partage qui ont réuni les patients et les personnels de l'Aurac à Saint-Philippe et Sainte-Suzanne en décembre 2022. Stand de prévention, ateliers bien-être, déjeuner dansant. Un moment de convivialité, hors les murs, toujours très apprécié.



# NOS ÉTABLISSEMENTS À LA RÉUNION

## QUEST

### **Aurar Le Port**

6 rue Simon Pernic  
0262 42 08 08

### **Clinique Oméga Le Port**

6 rue Simon Pernic  
0262 42 04 30

### **Aurar Saint-Paul**

11 rue de la Chapelle, L'Étang  
0262 45 23 32

### **Aurar Saint-Gilles**

71 rue des Navigateurs  
0262 98 99 55

### **Aurar Saint-Leu**

15, rue du pressoir, Piton  
0262 29 88 70

## SUD

### **Aurar Saint-Louis**

23 rue de l'Étang  
0262 39 25 36

### **Aurar Saint-Pierre**

#### ***Pôles Néphrologiques Sud 1 & 2***

15-22 rue des Roches  
PNS 1 : 0262 54 99 40  
PNS 2 : 0262 96 12 95

### **Aurar Le Tampon**

35 rue Pasteur, Les Trois Mares  
0262 57 43 62

### **Aurar Saint-Joseph**

19 rue Ylang Ylang  
0262 56 28 45

## EST

### **Aurar Saint-Benoît**

#### ***Pôle Néphrologique Est***

1 rue des Aubépines, Bras Fusil  
0262 98 98 98

## NORD

### **Aurar Saint-Denis**

***Le Charmoy***, 2-6 rue D'Emmerez de Charmoy  
0262 91 87 47

***Quai Ouest***, 26 rue de l'Abattoir

0262 29 95 00

### **Consultations de néphrologie**

0262 71 08 08



Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux

Aurar // Clinique Oméga // Karavan Odhir // LinkedIn // Clinique Oméga

[www.aurar.fr](http://www.aurar.fr)

